

PEOPLE OF FREYSSINET : UNE EXPOSITION PHOTO QUI DONNE DU SENS AUX APPRENTISSAGES DISCIPLINAIRES ET TRANSVERSAUX

Catherine Gendron
LP Eugène Freyssinet, Saint-Brieuc
PREFICS (Rennes 2)

En 2010, Brandon Stanton décide de tirer le portrait de la ville de New York en allant à la rencontre de ses habitants pour les interviewer et les photographier. Ces portraits ont alimenté un blog¹, puis une page Facebook intitulés *Humans of New York*. Certains de ces portraits ont été collectés dans deux livres éponymes. Le projet qui va être présenté dans cet article s'est inspiré de son travail. *People of Freyssinet* (en référence à la fois au nom de notre lycée et à celui du projet Stanton) s'est déroulé sur deux années, à raison de cinq semaines par an avec deux classes de première Bac Pro Travaux Publics, une par année.

1. <http://www.humansofnewyork.com>

UN PROJET AUX OBJECTIFS MULTIPLES

Suivant régulièrement le travail de Stanton sur les réseaux sociaux, j'ai pensé qu'il pourrait servir de modèle pour un nouveau projet en classe. La collègue d'arts appliqués a tout de suite trouvé l'idée intéressante et a accepté de collaborer à ce projet, ainsi que la collègue de français qui a proposé d'intervenir lors de la phase de correction et d'amélioration des textes. De fait, ce projet s'est concrétisé sous la forme d'un projet interdisciplinaire.

Il s'agissait pour les élèves de (re)présenter leur établissement par la présentation de personnes qui y vivaient et le faisaient vivre : élèves, enseignants, personnel administratif, personnel d'entretien et de restauration... Cette présentation a pris la forme d'une exposition de panneaux comprenant chacun le portrait photographique d'une personne, accompagné d'un texte en français et d'un autre texte en anglais décrivant la personne dans sa relation avec le lycée.

La section de bac pro Travaux Publics regroupe des élèves se destinant essentiellement à la construction de routes. Un bon nombre d'entre eux connaissent un peu le métier pour avoir un membre ou un ami de la famille qui y travaille. Il s'agit d'une section plutôt demandée et nous travaillons avec des classes de vingt-quatre élèves, ce qui est le maximum autorisé, pour des raisons de sécurité dans les ateliers. Elles sont, pratiquement chaque année, composées de garçons, comme ce fut le cas durant le projet.

Alors que les élèves se disent très intéressés par leurs enseignements professionnels, ils éprouvent un intérêt généralement assez limité pour l'enseignement général. Nos équipes sont donc habituées à leur proposer d'autres manières de travailler afin d'essayer de les remotiver. Cela passe souvent par des projets pédagogiques, interdisciplinaires ou pas. L'originalité du projet *People of Freyssinet*, qui les a tout de suite enthousiasmés, réside probablement dans le fait qu'il leur permettait de sortir de la classe en totale autonomie et leur accordait un pouvoir de décision sur leur travail qui les valorisait. Le fait d'associer un travail en français et en anglais à une expérience photographique, mais aussi d'aller à la rencontre d'autres membres du lycée les a immédiatement séduits ; au moment où je leur ai proposé cette nouvelle expérience, après avoir brièvement présenté le travail de Stanton, aucune voix ne s'est élevée contre².

2. Si le projet a séduit tout le monde, quelques craintes ont toutefois été exprimées, notamment en ce qui concernait les phases d'écriture des textes. Ainsi, Noé et Paul dont les difficultés, à l'écrit comme à l'oral, étaient importantes, s'inquiétaient de devoir exposer des textes qui, d'après leurs dires, les ridiculiserait. Il a donc fallu apaiser les

People of Freyssinet a été conçu et exécuté par les élèves dans sa quasi-totalité : la sélection des personnes à interviewer, le contenu des questionnaires, les interviews, les photographies, la rédaction des textes. Par conséquent, outre la présentation du lycée en elle-même, ce projet a pu répondre à des objectifs multiples.

S'inscrivant dans les parcours éducatifs³, ce projet a par ailleurs bénéficié d'une subvention Karta⁴. Il entre dans les axes « Ouverture des jeunes au monde » et « Éducation artistique et sensibilisation à l'art, à la culture », à la croisée des deux thématiques « Ouverture à l'autre » et « Découverte de métiers ». Ce projet avait, en effet, pour ambition de renforcer le sentiment d'appartenance à l'établissement pour favoriser le bien-être des élèves. Dans la perspective d'une ouverture à l'autre, il s'agissait d'amener les élèves à faire connaissance avec les différentes catégories de personnes qui, comme eux, faisaient vivre leur établissement scolaire. Aller à la rencontre de ces personnes impliquait la découverte de métiers côtoyés au quotidien, mais aussi de parcours et de projets de vie. La subvention a permis de solliciter un photographe professionnel briochin⁵ pour répondre à l'impératif d'éducation artistique. La collègue d'arts appliqués⁶ a également été sollicitée.

craintes en expliquant que chacun ferait selon ses possibilités et que les enseignants étaient là pour les guider et les aider. Tous les prénoms figurant dans cet article sont fictifs.

3. Les parcours éducatifs à l'école, au collège et au lycée | éducol | Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse - Direction générale de l'enseignement scolaire (education.fr).
4. Le dispositif Karta (charte en breton) permet aux établissements secondaires bretons d'obtenir des financements de la part de la Région Bretagne pour certains projets pédagogiques. Pour pouvoir prétendre à ces aides financières, ils doivent s'inscrire dans l'un des axes suivants : l'amélioration de la santé et de la qualité de vie, le développement durable, l'ouverture des jeunes au monde, l'éducation artistique, la sensibilisation à l'art, à la culture, aux sciences et aux techniques, l'égalité fille-garçon et la lutte contre toutes les discriminations.
5. Ancien assistant d'éducation dans notre établissement, Sacha Drouart intervient ponctuellement en tant que photographe professionnel auprès de nos élèves lors de projets pédagogiques.
6. Obligatoire dans toutes les sections de bac pro et de CAP, cette discipline a pour objectif d'élargir la culture artistique des élèves en leur donnant des outils méthodologiques pour construire leur identité culturelle. D'abord ancré dans le domaine professionnel, son programme aborde des questions en lien avec la section choisie (notamment le design d'objets et de produits industriels et artisanaux, la communication publicitaire, le design d'espace), sans toutefois s'y restreindre. Ainsi, les élèves peuvent être initiés à des courants et événements culturels locaux, régionaux, nationaux ou internationaux, dans un objectif d'ouverture au monde et de construction citoyenne.

Ce travail devait aussi aider les élèves à améliorer leurs compétences écrites (savoir rédiger un questionnaire et rendre compte à l'écrit d'un récit recueilli lors d'une interview) et orales (savoir mener une interview en s'exprimant de manière claire). Enseignant l'anglais pour ma part, j'ai ainsi sollicité le concours de mes collègues de français et d'arts appliqués.

Mais le dispositif visait aussi d'autres objectifs transversaux. À l'issue du projet, les élèves devaient avoir appris à construire un questionnaire, ce qui suppose l'acquisition de compétences spécifiques, étape par étape. Ainsi, les élèves devaient d'abord identifier les publics à interviewer, pour ensuite cibler des catégories de questions en fonction des publics choisis. Ils devaient également avoir appris à distinguer les questions essentielles des questions secondaires, et faire des choix en fonction du nombre de questions défini à l'avance.

Enfin, par sa dimension collaborative, ce projet ambitionnait également de développer des compétences psychosociales essentielles au travail collectif, mais aussi au bien vivre ensemble de manière générale.

DÉROULÉ DU PROJET

Ce qui avait d'abord été pensé comme un projet uniquement en anglais s'est avéré difficilement réalisable sans le recours au français. Toutes les personnes de l'établissement ne parlant pas l'anglais, il a été décidé avec les élèves que l'interview aurait lieu en français et que les réponses feraient l'objet d'un court texte en français et en anglais.

[...]